

L'Affaire Seznec, un rebondissement qui met en cause le Syndicat du crime



Peu après les révélations de la défense dans l'affaire Seznec, l'un des grands pontes connus du Syndicat et sa cour réunis au café Dupont.

Monsieur Jean Barbier, dit Jeannot l'élégant, s'inquiète peu des allégations de la défense qui l'a mis en cause comme commanditaire du meurtre conseiller général du Finistère, Pierre Quéménéur, négociant en bois de profession. Avec désinvolture, il a investi le café Dupont avec ses hommes de mains, son conseiller et même ses secrétaires pour une journée porte ouverte au public! Tranquillement, il lit son journal sans prendre garde à l'attitude quelque peu crispée de Darbois, son bras droit. Nous rappelons à nos lecteurs les circonstances de ce crime étrange. Joseph Marie Guillaume Seznec, maître de scierie à Morlaix, est accusé du meurtre de Pierre Quéménéur, ce dernier ayant étrangement disparu dans la nuit du 25 mai au 26 mai 1923, durant un voyage d'affaires effectué de Bretagne à Paris avec Seznec, voyage lié à la vente à l'Union soviétique des stocks de voitures rétrocédés à la France par l'armée américaine datant de 1918.

Cependant, même si plusieurs hypothèses plausibles peuvent être avancées quant à cette disparition, et bien que le corps n'ait jamais été retrouvé, seule celle du meurtre fut retenue. Étant la dernière personne à avoir vu Quéménéur vivant, Seznec devint le principal suspect : il a été arrêté, inculpé et incarcéré en juillet 1923. Son procès aura lieu le mois prochain à Paris.

La défense argue des activités automobiles de la victime et de l'emploi d'une machine à écrire inhabituelle dans le négoce mais depuis longtemps utilisé par le Syndicat dans ses manigances frauduleuses pour étayer (suite p.4)